



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



PEPFAR
U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief

AIDSTAR-One | SERIE DE ESTUDIO DE CASOS

Octobre 2011

Des besoins différents, des droits égaux

L'ASPIDH donne une voix aux communautés transgenres du Salvador



Myra Betron

L'ASPIDH en conférence de presse sur les droits des personnes transgenres.

Il est presque minuit sur la promenade Alameda Roosevelt de San Salvador. Deux femmes se tiennent debout le long du trottoir en jupe courte et haut talons, attendant leur prochain client. Ces femmes sont cependant des personnes transgenres, qui s'appelaient autrefois Omar et Guillermo mais qui se font aujourd'hui connaître sous les noms d'Andrea et Patricia.¹ Faisant face à une discrimination extrême à cause de leur manquement aux normes de genre traditionnelles, plusieurs personnes transgenres ont été mises à la porte de leur famille et de leur école, ou n'arrivent simplement pas à trouver un travail. Le commerce du sexe est l'un des rares domaines leur permettant d'assurer leur subsistance. Dans les rues, les personnes transgenres font face à des dangers nettement plus graves, incluant le VIH, la violence extrême et même l'assassinat. Durant les six premiers mois de 2010 seulement, cinq personnes transgenres ont été assassinées dans la ville.

Lisa, une travailleuse communautaire de l'ASPIDH (Asociación Solidaria para Impulsar el Desarrollo Humano ou association de solidarité pour la promotion du développement humain), la seule organisation de défense des personnes transgenres légalement reconnue au Salvador, s'approche de Patricia et Andrea. Elle leur parle des dangers du VIH et d'autres infections transmissibles sexuellement (ITS), de l'importance du condom et de la nécessité de se protéger durant les relations sexuelles, ainsi que des manières de se défendre contre la discrimination et les agressions. Elle invite ensuite les deux femmes à se rendre plus tard dans la semaine au bureau de l'ASPIDH au centre-ville, pour une rencontre sur la prévention du VIH et les droits des personnes transgenres.

¹ Les noms utilisés sont des pseudonymes.

Par Myra Betron

AIDSTAR-One

John Snow, Inc.
1616 North Ft. Myer Drive, 16th Floor
Arlington, VA 22209 USA
Tel.: +1 703-528-7474
Fax: +1 703-528-7480
www.aidstar-one.com

Ce document a été réalisé avec l'appui du programme américain PEPFAR (U.S. President's Emergency Plan for AIDS Relief) via l'Agence américaine de développement international (USAID) dans le cadre du contrat GHH-I-00-07-00059-00 du projet AIDSTAR-One (AIDS Support and Technical Assistance Resources Project, Sector I, Task Order 1).

Avis de non-responsabilité : Les opinions des auteurs exprimées dans le présent document ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'Agence internationale de développement (USAID) du gouvernement des États-Unis.

L'ASPIDH est une organisation non gouvernementale sans but lucratif cherchant à améliorer le respect des droits et la qualité de vie des personnes transgenres (incluant les travestis et les transsexuels) du Salvador. Dans ce but, l'ASPIDH organise des activités de sensibilisation, d'éducation et de lobbying pour défendre les droits humains des personnes transgenres, pour faire diminuer la stigmatisation et la discrimination dont ces personnes sont victimes, pour faciliter leur accès à l'emploi, à l'éducation, à la santé et à la sécurité, ainsi que pour réduire la prévalence du VIH et d'autres ITS chez les personnes transgenres.

La présente étude de cas décrit les actions et les difficultés rencontrées par l'ASPIDH pour atteindre ses objectifs. Les informations de cette étude de cas ont été recueillies dans le cadre d'une série d'entrevues avec des intervenants comprenant des employés et des bénévoles de l'ASPIDH, ainsi que des représentants d'organisations partenaires, d'organismes de financement et du gouvernement, de même que lors de discussions de groupe avec des participants et des bénéficiaires de l'ASPIDH.

Les personnes transgenres, la diversité sexuelle et le VIH au Salvador

Au Salvador, les personnes transgenres font partie des populations les plus vulnérables au VIH. Selon l'Enquête de surveillance des comportements sexuels en Amérique Centrale (ECVC en Espagnol), la prévalence du VIH chez les personnes transgenres dans la capitale San Salvador, est de 19,7 % alors que ce taux de prévalence est de 10,6 % chez les homosexuels et 8,8 % chez les hétérosexuels/bisexuels (Ministerio de Salud, Programa Nacional de ITS/VIH/SIDA, El Salvador, 2008). Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/

SIDA (ONUSIDA) estime que pour l'ensemble des Salvadoriens de 15 à 49 ans, le taux de prévalence du VIH est de 0,8 % (ONUSIDA, 2011).

La discrimination limite l'accès des personnes transgenres à l'emploi, au logement, aux services de santé, à l'éducation, à l'information et à d'autres ressources, ce qui contribue à leur vulnérabilité. Par conséquent, plusieurs transgenres considèrent le commerce du sexe comme leur seule possibilité d'assurer leur subsistance. L'ECVC a découvert que plus de la moitié des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH) s'identifiant comme transsexuels ou travestis vendaient des services sexuels au moment de l'enquête. Le commerce du sexe comporte de nombreux risques augmentant la vulnérabilité, notamment de viol, d'agression physique, de toxicomanie et d'extorsion (Ministerio de Salud, Programa Nacional de ITS/VIH/SIDA, El Salvador, 2008).

D'autres barrières d'accès aux services de santé peuvent affecter directement la vulnérabilité au VIH ; notamment le manque d'accès aux informations et aux soins de santé sexuelle et reproductive. La discrimination exercée par les prestataires de santé et l'humiliation de se faire appeler sous un nom masculin devant les autres patients découragent plusieurs femmes transgenres d'utiliser les services de santé. Le refus catégorique de service par les prestataires de santé est également fréquent. En bout de ligne, plusieurs personnes transgenres consacrent toutes leurs énergies à un changement de sexe complet, ce qui peut concurrencer la prévention du VIH ou reléguer la prévention au rang de préoccupation de santé secondaire.

Jusqu'à très récemment, il y avait au Salvador très peu d'activités de programme sur le VIH s'adressant spécifiquement aux personnes transgenres. En fait, les personnes transgenres ont été historiquement classées

parmi les HSH, ce qui en a fait un groupe « invisible » dont les risques et les besoins particuliers ont été négligés. Le Salvador a mis en place un plan stratégique national de prévention, d'attention et de contrôle du VIH/SIDA et des ITS pour la période 2005-2010 qui a été évalué par le programme de renforcement de la riposte au VIH/SIDA en Amérique Centrale (PASCA) de l'agence Américaine de développement international (USAID), ce qui a mis en lumière le fait que ce plan n'avait aucune stratégie abordant spécifiquement la situation des personnes transgenres, l'égalité des genres et la diversité sexuelle (USAID PASCA 2010). En outre, le gouvernement investit la majorité de son financement dans la prévention de la transmission verticale et dans la prévention au sein de la population générale, ce qui laisse très peu de ressources pour les populations plus exposées. En 2006 et 2007 par exemple, le gouvernement, les donateurs et les ONG ont consacré seulement 30 000 \$US à la prévention du VIH chez les personnes transgenres sur un budget total dépassant 16 millions \$US (Ministerio de Salud, 2007).

Progrès au niveau politique

Depuis deux ans cependant, une série de nouvelles politiques et de changements politiques dans le gouvernement national ont créé un environnement politique très favorable à la prévention du VIH et à la défense des droits humains des personnes transgenres au Salvador. Le président Mauricio Funes, avec le fort appui de la première dame, la Dr Vanda Pinhato, a soutenu le respect de la diversité sexuelle, particulièrement en appuyant l'adoption du décret présidentiel numéro 56, lequel interdit toute forme de discrimination dans les entités gouvernementales, y compris les ministères, les forces de police, l'armée et les bureaux d'assistance sociale. De façon concrète, le décret 56 a donné lieu à un effort de formation du personnel gouvernemental sur les droits humains des lesbiennes, des gais, des bisexuels et des personnes transgenres (LGBT) (voir encadré 1).

En 2009, le ministère de la Santé publique et de l'assistance sociale a adopté un décret garantissant aux HSH, aux lesbiennes et aux personnes transgenres un accès aux services de santé, ainsi que le respect de leurs droits humains (ONUSIDA, 2009). Suite à ces deux décrets, le Programme national sur le VIH/SIDA donne aux prestataires de santé et aux policiers une formation sur la loi et les réglementations de prévention et de contrôle des infections causées par le VIH,² (la «

² Cette loi est accompagnée de réglementations sur la prévention, le contrôle et les soins du VIH, ainsi que sur les droits et les obligations des personnes vivant avec le VIH.

ENCADRÉ 1. DÉCRET PRÉSIDENTIEL 56

Principaux articles résumant les mesures touchant les LGBT.

Article 1 : Le décret interdit toute forme de discrimination basée sur l'identité de genre et/ou l'orientation sexuelle dans toutes les activités du Bureau exécutif.

Article 3 : Le décret demande aux institutions relevant du Bureau exécutif d'effectuer un examen approfondi des politiques, des programmes et des projets, puis d'instaurer les mesures correctives nécessaires pour garantir l'absence de toute discrimination basée sur l'identité sexuelle ou sur l'orientation sexuelle.

Article 4 : Le décret garantit la création d'une culture de respect et de tolérance dans les institutions sous la responsabilité du Bureau exécutif afin que leurs services soient disponibles à tous, sans tenir compte de l'identité sexuelle ou de l'orientation sexuelle.

Article 6 : Le décret interdit l'élaboration de toute clause réglementaire, toute entente officielle, toute ordonnance, toute instruction, toute résolution et toute circulaire pouvant créer ou encourager toute forme de discrimination basée sur l'identité sexuelle ou l'orientation sexuelle.

**STRATÉGIES
DE GENRES
DU PERFAR
INTÉGRÉES PAR
L'ASPIDH**

- Améliorer le traitement équitable des genres dans les programmes et les services d'action contre le VIH
- Renforcer la protection juridique
- Faire évoluer les comportements et les normes de genres néfastes
- Réduire la violence et la coercition

loi sur le VIH »), ainsi que sur la stigmatisation, la discrimination et la diversité sexuelle (Nieto, 2010).

Les représentants actuels du programme national sur le VIH/SIDA déclarent également avoir un rôle consultatif et collaboratif accru auprès de la société civile, contrairement au temps à l'administration antérieure, ce qui a permis au milieu des personnes transgenres d'exprimer plus ouvertement leurs besoins en matière de VIH. Encore en développement, le Plan stratégique national 2011-2015 contiendra des composants s'adressant spécifiquement aux personnes transgenres. Les organisations de la société civile s'intéressant au VIH, y compris l'ASPIDH, ont maintenant la possibilité de contribuer à l'élaboration de ce plan lors de réunions mensuelles avec des représentants du Programme national sur le VIH/SIDA. De même, les activités au Salvador du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (FMLSTP) comprendront des stratégies s'adressant spécifiquement aux personnes transgenres. Jusqu'en 2009, le Fonds n'avait aucun indicateur et aucune directive concernant spécifiquement les personnes transgenres (Miranda 2010).

Finalement, les donateurs ont également accordé une plus grande attention aux personnes transgenres du Salvador, en bonne partie grâce aux efforts de sensibilisation de l'ASPIDH, ainsi qu'aux conclusions plus récentes de l'ECVC déclarant que les personnes transgenres forment la population la plus vulnérable au VIH. Par exemple, ONUSIDA et le PNUD (Programme des Nations Unies pour le Développement) soutiennent l'ASPIDH et deux plus petits groupes d'aide aux personnes transgenres au niveau du développement organisationnel, alors que l'Organisation panaméricaine de la santé a soutenu les efforts de lobbying de l'ASPIDH auprès du public et de divers décideurs.

Histoire de l'ASPIDH

L'ASPIDH est née en 1996 sous l'impulsion de Monica Hernandez (une professionnelle du sexe transgenre) et Edwin Aguilar (un professionnel du sexe travesti³ ayant travaillé pour « Entre Amigos ») pour ensuite devenir une organisation de premier plan aidant les gais, les lesbiennes et les transgenres à prévenir le VIH et faire avancer leurs droits humains. Lassés de la discrimination, des agressions et des meurtres dont étaient victimes les personnes transgenres, Monica Hernandez et Edwin Aguilar ont décidé de créer un mouvement et une entité de services s'adressant spécifiquement à ces personnes. Le personnel de

³ L'expression « transgenre » désigne toutes les personnes vivant ou désirant vivre une bonne partie de leur vie adulte dans le rôle et avec la tenue vestimentaire du genre considéré comme opposé au sexe figurant sur leur acte de naissance. Un travesti est une personne portant une tenue vestimentaire du genre opposé à son sexe de naissance mais n'ayant pas l'intention de demander un traitement de changement de sexe (Whittle 2002).



Myra Betron

Bénéficiaires des services de l'ASPIDH.

l'organisation comprend huit personnes transgenres et un travesti. Quatre de ces cadres sont bénévoles et l'association compte 200 membres transgenres.

En 1999, l'ASPIDH a tenté d'obtenir une reconnaissance officielle à titre d'organisation non gouvernementale, mais le ministère de la Gouvernance a rejeté cette demande ; un geste sans équivoque de discrimination basée sur l'identité sexuelle. Monica Hernandez a alors décidé de poursuivre le ministère et de porter l'affaire devant les tribunaux, faisant valoir une violation du droit de libre association et du droit à l'égalité de traitement. Il a fallu attendre jusqu'en 2009, après plusieurs années d'inaction, pour que la Cour suprême se prononce en faveur de Monica Hernandez. Durant cette période, en 2006, l'organisation a reçu le soutien du projet PASCA de l'USAID pour l'aider à obtenir un statut juridique, lequel a finalement été obtenu en Juin 2008. L'ASPIDH est aujourd'hui la seule organisation de personnes transgenres officiellement reconnue au Salvador.

Depuis deux ans, l'ASPIDH a reçu un appui croissant des donateurs, bien que son budget 2010 était encore limité à seulement 28 000 \$US dont les fonds provenaient essentiellement d'ONG internationales. En 2009, l'Organisation panaméricaine de marketing social (OPMS) et la Fondation Américaine de recherche sur

le SIDA (amfAR en Anglais) ont commencé à verser des fonds à l'ASPIDH pour adapter aux besoins des HSH la méthode de prévention du VIH de l'OPMS, appelée *Viviendo la Vida* (vivre la vie). Cette méthode comprend la diffusion d'informations sur la réduction des risques, le développement de compétences visant à augmenter les comportements préventifs contre le VIH, la distribution de condoms et de lubrifiants pour les hommes, ainsi que l'orientation vers des services spécialisés de VIH. Afin d'adapter cette méthode aux personnes transgenres, l'ASPIDH, avec l'aide d'un consultant externe, a ajouté des informations et des volets de formation sur des sujets de santé concernant notamment les injections de silicone et d'hormones à l'intention des personnes désirant changer de sexe.

Le soutien de l'amfAR a facilité la création d'un centre de soutien offrant un espace social et de rencontre pour des discussions de groupe à l'intention des personnes transgenres et des HSH. En moyenne, le centre reçoit environ 30 personnes transgenres par jour venant souvent chercher un condom, mais aussi pour participer à une formation de prévention du VIH traitant du genre, d'égalité des genres et de droits humains. En outre, l'amfAR a soutenu l'organisation d'ateliers au centre de soutien, utilisant la méthode *Viviendo la Vida*.

L'ASPIDH a également reçu une assistance technique importante de diverses organisations, ce qui lui a permis de grandir considérablement depuis quelques années et de planifier sa croissance future. Le PNUD et l'amfAR ont fourni une assistance technique de gestion de projet, de suivi-évaluation et de gestion financière, l'OPMS a fourni la méthode technique utilisée par l'ASPIDH dans ses efforts de diffusion des moyens de prévention, tandis que le REDLACTRANS (un réseau régional d'organisations de personnes transgenres en Amérique latine) et l'Association de la jeunesse chrétienne du Salvador ont fourni une assistance technique et un soutien de lobbying.

Moyens d'intégration des stratégies de genres du PEPFAR dans les activités de l'ASPIDH

Créée pour promouvoir les droits des personnes transgenres, l'ASPIDH est particulièrement efficace pour organiser des campagnes publiques visant à améliorer la reconnaissance des personnes transgenres et de leurs droits. Ses actions comprennent des marches, la distribution de documents d'information, d'éducation et de communication, l'organisation de conférences de presse et de pétitions, ainsi que des rencontres directes avec des représentants du gouvernement. Ce travail couvre l'application de différentes approches et stratégies de genre du PEPFAR (plan d'urgence du président des États-Unis sur le VIH/SIDA), notamment :

- **Améliorer le traitement équitable des genres dans les programmes et les services sur le VIH :** L'ASPIDH fait du lobbying directement auprès des autorités gouvernementales et des prestataires de soins de santé afin que les personnes transgenres reçoivent les services auxquels elles ont droit et qu'elles ne soient plus refusées par les hôpitaux à cause de leur identité sexuelle. L'ASPIDH informe également les centres de santé sur l'importance d'utiliser le nom préféré des personnes transgenres afin qu'elles ne soient plus humiliées en étant appelées par un nom d'homme alors qu'elles ont l'apparence d'une femme. Finalement, les services du centre de soutien de l'ASPIDH comprennent l'accompagnement de ses membres dans les centres médicaux où l'ASPIDH a établi des relations et qui respectent mieux les personnes transgenres.

- **Renforcer la protection juridique :** L'ASPIDH accompagne ses membres à l'Office de protection des droits humains pour déposer plainte lorsque des prestataires de services (principalement les centres de soins médicaux et la police) ne respectent pas leurs droits. L'ASPIDH fait également des présentations dans le cadre d'ateliers de formation de policiers organisés par le ministère de la Santé publique, traitant notamment des droits de la personne, de la Loi VIH et de la discrimination contre les populations plus exposées. Finalement l'ASPIDH a pour objectif majeur de faire adopter une loi sur l'identité de genre autorisant les changements officiels de nom, afin que les personnes transgenres puissent utiliser un nom d'homme ou de femme correspondant à leur identité de genre.
- **A faire évoluer les comportements et les normes de genres néfastes :** Le lobbying continu et persistant de l'ASPIDH vise à faire reconnaître la grande variété d'identités de genre, notamment les personnes transgenres et les travestis. Par exemple, en Mai 2010, l'ASPIDH a organisé la première marche de fierté transgenre de l'histoire du Salvador, qui a rassemblé environ 300 personnes, ce qui fut nettement supérieur aux prévisions. L'ASPIDH a également organisé une grande première publique du film Translatina, décrivant la discrimination et les vulnérabilités

L'ASPIDH a mis en lumière l'existence des personnes transgenres, qui peu à peu, sont plus acceptées par la société, bénéficient d'un meilleur accès aux services et peuvent espérer avoir des droits égaux de citoyens.

des femmes transgenres. Ces événements ont attiré l'attention des médias et suscité des débats publics. En outre, les dirigeants de l'ASPIDH organisent régulièrement des conférences de presse et des rencontres avec des journalistes sur les problèmes des personnes transgenres afin qu'ils soient mieux connus du public.

- **Réduire la violence et la coercition** : L'ASPIDH encourage ses amis et ses clients faisant l'objet de violence à déposer plainte auprès de l'Office de protection des droits humains. Pour aider les personnes transgenres victimes de violence et de discrimination, l'ASPIDH facilite la création de groupes de soutien et offre occasionnellement les services d'un psychologue. Cependant, ce psychologue intervient à titre bénévole et n'est pas toujours disponible.

Résultats positifs observés

Éducation par des pairs et travail de proximité : Le personnel rémunéré et les bénévoles de l'ASPIDH sont tous des personnes transgenres, qui diffusent leurs informations sur la prévention du VIH en abordant les personnes transgenres dans la rue le soir, lorsqu'elles offrent des prestations sexuelles rémunérées. Cette stratégie est très efficace pour joindre les personnes transgenres, qui ont plus tendance à écouter et à s'identifier à d'autres personnes transgenres. En outre, les participants rencontrés déclarent que ce qu'ils apprécient le plus dans les activités de l'ASPIDH, c'est la possibilité de se renseigner sur la santé sexuelle. En fait, c'est grâce au travail de proximité et à la promotion active de ses services que l'ASPIDH arrive à attirer des personnes transgenres à ses ateliers sur le VIH et aux journées de dépistage du VIH. D'autres intervenants de prévention du VIH déclarent que, compte tenu de leur propre expérience de faible

participation aux événements qu'ils organisent, la capacité de l'ASPIDH à attirer des clients est vraiment impressionnante.

Soutien des personnes transgenres au niveau de l'identité de genre : Les participants rencontrés ont également déclaré que les ateliers de l'ASPIDH leur ont permis d'en savoir plus sur leur propre identité de genre et sur la question plus générale de la diversité sexuelle. Plusieurs ont même affirmé que c'est à ces ateliers qu'ils ont découvert que leur identité sexuelle avait un nom et qu'ils ont découvert ce qu'était vraiment une personne transgenre. De nombreux participants ont déclaré apprécier le simple fait de pouvoir s'identifier à d'autres personnes partageant la même situation. L'identification personnelle et collective peut jouer un rôle très important au niveau de la prévention du VIH. Comme plusieurs experts l'on déjà signalé, à l'instar de tous les groupes de la société, les personnes transgenres ne participent pas aux activités de prévention du VIH si elles ne s'identifient pas au public visé par ces activités.

Prise en charge personnelle des bénévoles et des membres : Grâce à une meilleure connaissance de leur identité de genre, à leur militantisme et au développement de leurs connaissances en vue de diriger des activités de prévention, les employés, des bénévoles et des membres de l'ASPIDH ont quitté le commerce du sexe pour trouver un autre travail, ont cessé leurs abus d'alcool et de drogue et ont repris les études. Certains bénévoles ont même déclaré se sentir plus confiants et « utiles » grâce à leur travail avec l'ASPIDH. Plusieurs participants au programme déclarent que maintenant, ils connaissent mieux leurs droits. Lorsque ces droits ne sont pas respectés, ils portent plainte auprès de l'Office de protection des droits humains.

Une attention et un soutien personnalisés afin d'obtenir un accès équitable aux services de santé :

Les participants au programme ont exprimé leur appréciation de l'attention et du soutien personnalisés offerts par l'ASPIDH lors des accompagnements aux centres de soins médicaux ou pour porter plainte chez le procureur ou à l'Office de protection des droits humains lorsque leurs droits n'étaient pas respectés. De nombreux participants ont signalé que les autres organisations n'offrent pas ce type d'assistance et que sans cette aide, ils n'auraient sûrement pas eu accès aux services. De cette manière, l'ASPIDH renforce l'équité des genres au niveau de l'accès aux services.

Lobbying pour renforcer les droits des personnes transgenres :

Autant les partenaires que les donateurs ont déclaré que l'une des principales forces de l'ASPIDH est sa capacité de revendication concernant les droits et les besoins des personnes transgenres. Étant la première organisation officiellement reconnue d'aide aux personnes transgenres dans tout le Salvador, l'ASPIDH a mis en lumière l'existence des personnes transgenres, qui peu à peu, sont plus acceptées par la société, bénéficient d'un meilleur accès aux services et peuvent espérer avoir des droits égaux de citoyens. Les activités de l'ASPIDH vont au-delà des campagnes et des marches publiques, incluant des rencontres de lobbying auprès des donateurs et des autorités gouvernementales, durant lesquelles ils demandent un soutien financier et en nature pour leurs programmes de prévention du VIH et de défense des droits humains.

Militantisme complémentaire : AL'ASPIDH cherche également des appuis auprès d'organisations qui ne constituent normalement pas des partenaires traditionnels. Par exemple, l'ASPIDH offre une assistance technique à la très conservatrice église évangélique El Renuevo, afin

que l'église puisse intégrer le sujet de la diversité sexuelle dans ses activités éducatives sur le VIH. Ce militantisme complémentaire est également important pour faire changer les normes de genre à plus grande échelle. Par exemple, le partenariat de l'église El Renuevo avec l'ASPIDH a contribué à l'acceptation locale de cette église et à son ouverture envers des membres de toutes origines, peu importe leurs orientation sexuelle ou leur identité de genre.

Un engagement profond des employés et des membres:

De nombreux partenaires et donateurs ont fait l'éloge de l'engagement tenace des membres de l'ASPIDH. L'énergie déployée par le personnel et les membres de l'ASPIDH a joué un rôle critique pour attirer l'attention des autorités et du public sur les droits humains et les services de prévention du VIH nécessaires aux personnes transgenres. Pendant plusieurs années, les dirigeants de l'ASPIDH ont organisé et mené des campagnes de lobbying et des recherches de financement, sans aucun soutien externe. Aujourd'hui encore, cinq des neuf membres de l'équipe de direction de l'ASPIDH sont des bénévoles. Les autres travaillent à temps plein mais reçoivent uniquement une paie de temps partiel. Le personnel et les bénévoles paient souvent le matériel qu'ils utilisent avec leurs fonds personnels. Cet engagement personnel a été et continue à être la clé de la pérennisation des efforts de l'organisation.

Défis

Capacité institutionnelle faible : Étant une organisation relativement jeune, l'ASPIDH a encore plusieurs points faibles à corriger. Plusieurs intervenants rencontrés ont mentionné la faible capacité institutionnelle de l'organisation, notamment au niveau de la gestion financière, de l'administration, du développement de propositions de projets et de la diversité du leadership afin de mieux partager la lourdeur du

Avec le temps, nous avons découvert que les messages pour les gais ne fonctionnent pas nécessairement pour les transgenres ni pour les bisexuels.

– Un représentant du PNUD

travail. Les compétences pour le développement de propositions de financements sont essentielles à la pérennisation des œuvres de l'ASPIDH, qui fonctionne actuellement avec un budget très limité et dont la majorité du financement ne sera pas renouvelé. La plupart des employés et des bénévoles ont à peine terminé leurs études secondaires et n'ont évidemment aucune formation formelle en santé publique ou sur le VIH. Un conseiller de l'organisation signale que l'ASPIDH aura probablement besoin d'une assistance technique et d'un soutien de développement de capacités complémentaires, particulièrement au niveau de la prévention du VIH.

Faiblesse du contrôle de qualité ou des procédures d'évaluation : À ce jour, l'ASPIDH a recueilli certaines informations de suivi de son travail, comprenant notamment des statistiques sur ses services. Cependant, les effets du travail de l'ASPIDH n'a pas été vraiment évalué et le travail de l'ASPIDH sur le VIH reçoit très peu de supervision technique. Même si des conseils de suivi-évaluation ont été fournis par l'amfAR et par Population Services International, les personnes transgenres ont des vulnérabilités uniques au VIH, de sorte que des recherches complémentaires sont nécessaires afin que les interventions soient adaptées à ces vulnérabilités.

Compréhension incomplète des vulnérabilités spéciales des personnes transgenres : La prévention du VIH auprès des personnes transgenres est relativement nouvelle et il existe très peu de recherche ou de

documentation concernant ces personnes. Même si l'ASPIDH aborde des thèmes de santé reliés aux traitements de changement de sexe, il est possible que d'autres vulnérabilités spécifiques aux personnes transgenres aient été ignorées, comme les problèmes de santé mentale associés à la dysphorie de genre et le fait que l'adoption des normes de genres féminines peuvent augmenter la vulnérabilité au VIH. Peu d'intervenants rencontrés à propos de l'approche de l'ASPIDH concernant la transformation des normes de genres ont cependant reconnu que ces efforts se limitent essentiellement aux problèmes d'identité de genres, ignorant ainsi les problèmes liés à la condition féminine dans la société. Cette approche limitée risque d'augmenter la vulnérabilité au VIH. Par exemple, durant une discussion de groupe, une personne transgenre a signalé que certaines femmes transgenres aiment faire l'objet de violence car « elles se sentent alors plus femmes ».

Concurrence féroce pour le partage de ressources limitées : Avec la nouvelle disposition des autorités gouvernementales et des donateurs à reconnaître l'importance de soutenir les personnes transgenres, la concurrence devient plus féroce pour le partage des faibles ressources disponibles pour les communautés LGBT du Salvador. Des intervenants rencontrés ont signalé que des luttes internes pour l'obtention de ces ressources entre organisations communautaires a parfois été préjudiciable à la collaboration nécessaire entre ces groupes. Cette situation risque d'empêcher des alliances stratégiques qui auraient pu être utiles aux personnes transgenres.

Opposition du public : Les grands changements sociaux sont souvent accompagnés d'une opposition. Le travail de l'ASPIDH pour que les personnes transgenres aient des droits égaux constitue un bouleversement social important pour la société salvadorienne. L'opposition aux actions de l'ASPIDH a parfois pris la forme de menaces,

de grenades lancées dans ses bureaux et d'insultes par des personnalités publiques. L'église catholique et les médias ont attaqué l'ensemble des communautés LGBT, affirmant qu'elles réclament le droit au mariage afin de susciter des critiques contre le gouvernement actuel en vue de le faire tomber. Ces menaces à la vie des dirigeants et des membres de l'ASPIDH, ainsi qu'à la viabilité politique du gouvernement actuel, ajoutent une dimension de précarité aux progrès de la situation des personnes transgenres.

Recommandations

Tenir compte de toutes les identités de genres présentes dans une population cible lors de l'élaboration des programmes et des messages : Certaines personnes transgenres ne s'identifient pas comme gays ou HSH et risquent donc de ne pas se sentir concernés par les campagnes de prévention du VIH ciblant les HSH. Depuis plusieurs années, de nombreuses campagnes considèrent les HSH comme des groupes à risque élevé pour le VIH et incluent par défaut dans ce groupe les hommes ayant une identité féminine. Par conséquent, dans les milieux d'épidémie concentrée, les personnes transgenres risquent de se sentir exclues des activités de prévention du VIH et peuvent croire faussement qu'elles ne constituent pas un groupe à risque élevé de VIH.

Continuer à faire des recherches sur les besoins de santé des personnes transgenres : Pour bien connaître et répondre aux besoins de prévention du VIH propres aux personnes transgenres, des recherches supplémentaires sont nécessaires afin de comprendre les interactions et les effets des nombreuses vulnérabilités auxquelles ils font face, au rang desquelles on retrouve des problèmes de santé mentale associés à une dysphorie de

genre découlant d'une stigmatisation interne, d'une stigmatisation extrême, d'actes de discrimination et de violence, ainsi que du manque d'éducation et de la rareté des moyens de subsistance.

Utiliser une approche globale, tenant compte des besoins de genres des femmes sans se limiter aux problèmes d'identité de genre : Plusieurs personnes transgenres s'identifient en tant que femmes ou aspirent à devenir des femmes, ce qui implique une tenue vestimentaire de femme et l'adoption de rôles typiquement féminins, ainsi que des chirurgies et d'autres procédures médicales visant à leur donner des attributs physiques de femmes. À ce titre, les personnes transgenres qui sont perçues et traitées en tant que femmes font face à toutes les vulnérabilités propres aux femmes. Les stratégies de prévention du VIH ciblant les personnes transgenres doivent intégrer des stratégies de prévention ciblant normalement les femmes, comme apprendre à négocier l'usage du condom, des interventions visant à réduire le risque et la prévalence de la violence sexuelle et des partenaires intimes, ainsi que des programmes de subsistance économique.

Donner aux personnes transgenres les moyens de prendre en main les efforts de prévention du VIH et de travail de proximité au sein de leur propre communauté : L'expérience de l'ASPIDH démontre que les personnes transgenres sont les mieux placées pour agir au sein de leur propre communauté. Compte tenu des risques de dévoiler publiquement leur identité de genre, les personnes transgenres peuvent être méfiantes à l'égard des personnes extérieures à leur communauté. Les programmes sur le VIH peuvent mettre en danger les communautés de personnes transgenres en attirant sur elles une attention générale non désirée. Les actions prudentes de l'ASPIDH où les personnes transgenres sont abordées dans leur quartier et dans leur milieu de travail méritent d'être reproduites.

Créer des réseaux et collaborer avec des partenaires nationaux et internationaux :

Les dirigeants de l'ASPIDH sont issus d'organisations et d'activités de défense des HSH au Salvador, incluant l'association « Entre Amigos » (entre amis), ce qui les a aidé à acquérir les connaissances et l'expérience qui les ont aidé à créer l'ASPIDH. Ils ont également établi des relations avec des organisations internationales et des groupes de lobbying, comme USAID-PASCA et REDLACTRANS, qui les ont aidé à faire valoir leurs droits dans les hautes sphères gouvernementales. Cependant, la gestion de ces relations peut parfois être difficile. Des intervenants rencontrés ont signalé la nécessité d'une meilleure coordination entre les organisations de HSH et de personnes transgenres, afin qu'elles fassent valoir ensemble leurs revendications auprès des autorités gouvernementales et des donateurs, ainsi que pour diviser les tâches afin d'œuvrer plus efficacement.

Perspectives d'avenir

L'ASPIDH a développé un plan stratégique 2010-2013 devant guider son action au cours des prochaines années. Plusieurs activités récentes de l'ASPIDH visent à garantir sa stabilité et la continuité à long terme.

Au niveau politique, le plan prévoit le développement d'un projet de loi sur l'identité de genre garantissant les droits des personnes transgenres, ainsi que l'élaboration d'une stratégie de lobbying et de communication visant à augmenter la visibilité de l'organisation. Pour renforcer encore plus l'organisation, le plan prévoit des activités de formation des employés et des bénévoles, la création d'un comité de

direction, l'amélioration des fonctions financières et administratives, ainsi que le renforcement des relations avec d'autres organisations de défense des droits humains et d'égalité de genres.

Dans le futur, les dirigeants envisagent des activités fournissant un soutien intégral aux personnes transgenres, couvrant l'éducation, l'accès aux services de santé, une meilleure connaissance des genres, du VIH et des droits humains, ainsi qu'un soutien aux victimes de violence. ■

RÉFÉRENCES

Joint U.N. Programme on HIV/AIDS. 2009. *El Salvador: Ministerial Decree to Reduce Homophobia in Health Services*. Available at <http://www.unaids.org/es/resources/presscentre/featurestories/2009/april/20090403ministerialdecreesalvador/> (accessed July 2010)

Joint U.N. Programme on HIV/AIDS. 2011. "El Salvador HIV and AIDS Estimates (2009)." UNAIDS. Disponible en <http://www.unaids.org/es/regionscountries/countries/elsalvador/> (accessed August 2011)

Ministerio de Salud. 2007. *Medición del Gasto en SIDA (Measuring the Costs of AIDS)*. San Salvador, El Salvador: Ministerio de Salud.

Ministerio de Salud, Programa Nacional de ITS/VIH/SIDA El Salvador. 2008. *Encuesta Centroamericana de Vigilancia de Comportamiento Sexual y Prevalencia de VIH/ITS en Poblaciones Vulnerables (ECVC) El Salvador (Central American Survey on Sexual Behavior and AIDS Prevention for Vulnerable Populations, El Salvador)*. San Salvador, El Salvador: Ministerio de Salud.

Miranda, Celina (Coordinator for HIV and Tuberculosis, GFATM/UNDP). Interview, July 26, 2010.

Nieto, Ana Isabel (Coordinator, National HIV/AIDS Program). Interview, July 29, 2010.

Presidencia de la República de El Salvador. *Decreto 56 [Decree 56]*. El Salvador: Presidencia de la República de El Salvador.

U.S. Agency for International Development's Program for Strengthening the Central American Response to HIV/AIDS. 2010. *Resumen de Evaluación del Plan estratégico Nacional Para la Prevención, atención y Control del VIH-SIDA e ITS, 2005-2010 (Summary Evaluation of the Strategic Plan for the Prevention and Control of HIV/AIDS and STIs)*. Washington, DC: U.S. Agency for International Development.

Whittle, S. 2002. *Respect and Equality: Transsexual and Transgender Rights*. London, England: Cavendish Publishing Limited.

REMERCIEMENTS

L'auteur désire remercier la direction de l'ASPIDH, particulièrement Edwin Hernandez et Monica Linares, pour l'organisation des visites de collecte de données, ainsi que le personnel de l'ASPIDH pour l'avoir accompagné durant ces visites. Meg Galas, de l'organisation Population Services International au Salvador, a également été très utile pour organiser la logistique et avoir autorisé Edwin Hernandez à me consacrer du temps, car il est également l'un de ses employés. L'auteur souhaite également remercier les membres du groupe de travail technique sur les genres du Plan d'urgence du président des États-Unis pour l'action contre le SIDA (PEPFAR en anglais) pour leur soutien et leur vérification soignée de cette étude de cas. Finalement, l'auteur adresse des remerciements chaleureux à toute l'équipe de l'ASPIDH pour leur engagement et leur courage dans la défense des droits et des services des personnes transgenres.

CITATION RECOMMANDÉE

Betron, Myra. 2011. *Des besoins différents, des droits égaux ; L'ASPIDH donne une voix aux communautés transgenres du Salvador*. Série d'études de cas. Arlington, Virginie : USAID's AIDS Support and Technical Assistance Resources, AIDSTAR-One, Task Order 1.

Pour consulter les autres études de cas AIDSTAR One et obtenir des informations supplémentaires sur les ressources d'action contre le VIH/SIDA, prière d'aller sur www.AIDSTAR One.com.



Les études de cas AIDSTAR-One présentent des programmes et des approches novatrices d'action contre le VIH dans divers pays. Ces études de cas engageantes s'adressent aux planificateurs et aux intervenants de programmes d'action contre le VIH. Elles documentent les diverses étapes d'action depuis la première idée jusqu'à l'intervention concrète, ainsi que depuis la recherche jusqu'à la mise en pratique.

Veillez vous inscrire sur www.AIDSTAR-One.com afin de recevoir des informations concernant diverses ressources sur le VIH, incluant d'autres études de cas traitant des problèmes émergents de prévention, traitement, dépistage et soins du VIH, ainsi que sur les conseils et l'accompagnement des personnes vivant avec le VIH, de même que sur l'intégration des genres et plusieurs autres sujets.